

Le Livre de Daniel - Numéro quatre-vingt-cinq

Dévoilement du parcours prophétique : le lien divin entre les jalons historiques

Jeff Pippenger
2024-02-18

Cent vingt-six ans après la rébellion de 1863, en 1989, les six derniers versets de Daniel 11 furent dévoilés. La connaissance qui fut d'abord dévoilée cette année-là était la reconnaissance des lignes de réforme de l'histoire sacrée, et la révélation qu'elles étaient toutes parallèles les unes aux autres. Puis, en 1992, la lumière des six derniers versets commença à se déployer. Les premières présentations publiques de ces vérités eurent lieu en 1994, et le sujet en était les lignes de réforme. En 1996, une revue fut publiée, intitulée *Le Temps de la Fin*, qui identifiait les six derniers versets de Daniel 11.

1996 fut l'année où le message a été formalisé, ce qui constitue un jalon parallèle à la formalisation du message de William Miller en 1831. Le message de Miller était l'annonce de l'ouverture du jugement, et les six derniers versets de Daniel 11 constituaient l'annonce de la clôture du jugement. Le sujet du message de Miller était le temps prophétique tel que révélé dans la Bible. Le sujet des six derniers versets de Daniel 11 était la Rome moderne (le faux roi du Nord). La méthodologie révélée à Miller était ses 14 règles d'interprétation prophétique. La méthodologie révélée en 1989 était le « ligne sur ligne » des mouvements de réforme.

L'œuvre de Miller comprenait l'établissement de la Parole de Dieu comme faisant autorité, par opposition aux traditions et coutumes papales qui étaient en vigueur dans le monde depuis mille deux cent soixante ans. Pour cette raison, le message de Miller fut publié pour la première fois en 1831 (formalisant ainsi le message de Miller), exactement deux cent vingt ans après la parution de la Bible du roi Jacques. L'œuvre de *Future for America* consistait à identifier le rôle des États-Unis dans la guérison de la blessure mortelle de la papauté lors de la loi du dimanche imminente. Pour cette raison, la revue *The Time of the End* fut publiée en 1996 (formalisant ainsi le message), exactement deux cent vingt ans après la fondation des États-Unis en 1776.

La reconnaissance des deux cent vingt ans qui reliaient le thème de chaque mouvement de réforme à un point de référence historique n'a eu lieu que bien après le 11 septembre 2001, car ce n'est qu'à la survenue du troisième malheur à cette date que le Seigneur a ramené son peuple aux sentiers anciens de Jérémie, chapitre six, versets seize et dix-sept. C'est là que la lumière des "sept temps" a été redécouverte, et à mesure que cette lumière se développait, il est devenu évident que deux cent vingt est le nombre qui relie entre eux Daniel, chapitre huit, versets treize et quatorze. Au verset treize, la vision "chazon" de l'histoire prophétique est identifiée, et au verset quatorze, la vision "mareh" de "l'apparition" est identifiée. Le lien entre ces deux versets est ce que Gabriel est venu enseigner à Daniel, et Daniel représente le peuple de Dieu des derniers jours qui en vient à comprendre le lien entre ces deux visions.

La vision du verset treize représente les "sept temps" (deux mille cinq cent vingt ans), et la vision du verset quatorze représente les deux mille trois cents jours (ans). Les "sept temps" contre le royaume méridional de Juda, qui représente Juda, Jérusalem et le sanctuaire, ont commencé en 677 av. J.-C., et les deux mille trois cents ans indiquant la restauration de Jérusalem et du sanctuaire ont commencé en 457 av. J.-C.

Deux cent vingt ans relie ces deux visions, et le nombre deux cent vingt a été reconnu comme un symbole du lien entre le piétinement de l'armée et du sanctuaire par les puissances désolatrices du paganisme et du papisme, ce qui est représenté comme une dispersion et l'indignation de Dieu. Les deux cent vingt ans ont lié la vision de l'œuvre satanique consistant à piétiner le sanctuaire à la vision de l'œuvre divine de restauration du même temple. Les deux cent vingt ans sont donc un symbole qui représente un lien sacré.

De même que le mouvement millerite prit fin avec la rébellion de 1863, et que, cent vingt-six ans plus tard, apparut le mouvement du troisième ange, soulignant ainsi que les deux mouvements étaient reliés par le symbolisme des « sept temps » (cent vingt-six), les deux cent vingt ans reliaient l'établissement par Miller du message biblique en 1831 à la publication de la Bible King James en 1611; de même, la même période de temps reliait Future for America au début de l'Amérique, puisqu'elle en identifiait la fin.

Le 22 octobre 1844, le Messenger de l'Alliance est soudain entré dans le temple qu'il avait élevé en quarante-six ans, de 1798, la fin de la première indignation, jusqu'en 1844, la fin de la dernière indignation. Son entrée dans le temple avait été précédée par l'effusion du Saint-Esprit dans le mouvement du Cri de Minuit, qui avait été préfigurée par l'entrée triomphale du Christ à Jérusalem. Ces deux témoins établissent que, lorsque le mouvement du Cri de Minuit sera répété dans les derniers jours, le Christ aura élevé le temple des cent quarante-quatre mille. Les deux mouvements où s'accomplit le Cri de Minuit de la parabole des dix vierges sont parallèles l'un à l'autre.

« On me renvoie souvent à la parabole des dix vierges, dont cinq étaient sages et cinq insensées. Cette parabole s'est accomplie et s'accomplira à la lettre même, car elle a une application particulière pour ce temps, et, comme le message du troisième ange, elle s'est accomplie et continuera d'être la vérité présente jusqu'à la fin des temps. » Review and Herald, 19 août 1890.

L'histoire des millérites (le mouvement du premier ange) représente une manifestation croissante de la puissance de Dieu qui a commencé lorsque le livre de Daniel a été descellé en 1798. Cette puissance s'accrut lorsque l'ange d'Apocalypse dix descendit le 11 août 1840. Puis vint la première déception du 19 avril 1844, qui conduisit finalement à l'effusion du Saint-Esprit au camp-meeting d'Exeter à partir du 12 août 1844 et continua de se répandre comme un raz-de-marée à travers le pays jusqu'au 22 octobre 1844.

L'histoire de Future for America (le mouvement du troisième ange) représente une manifestation croissante de la puissance de Dieu qui a commencé lorsque le livre de Daniel a été descellé en 1989. Cette puissance s'est accrue lorsque l'ange d'Apocalypse 18 est descendu le 11 septembre

2001. Puis la première déception du 18 juillet 2020 est arrivée, ce qui conduira en fin de compte à l'effusion du Saint-Esprit, laquelle continuera à se répandre comme une traînée de poudre sur la terre jusqu'à ce que Michel se lève et que la probation humaine prenne fin.

Le 22 octobre 1844, plusieurs prophéties se sont accomplies, indiquant ainsi qu'à l'occasion de la loi du dimanche imminente, plusieurs prophéties s'accompliront de nouveau. L'une de ces prophéties est le retard de la vision, tel que le présente Habacuc, chapitre deux. Le chapitre deux d'Habacuc identifie l'expérience des mouvements du premier et du troisième ange. Ces deux mouvements sont confrontés à un débat sur la bonne méthodologie biblique, qui se déroule entre les représentants de ces mouvements et l'ancien peuple élu, lequel est mis de côté au cours du débat.

Le message que devaient défendre les sentinelles de l'histoire du premier ange était l'identification des vérités (les bijoux de Miller), qui furent finalement représentées sur les deux tableaux sacrés de 1843 et 1850. Au cours du débat, une déception surviendrait, marquant une séparation entre les deux classes antagonistes et appelant les fidèles à une consécration plus profonde.

Ensuite, Habacuc identifie la distinction entre les deux classes impliquées dans le processus de mise à l'épreuve des vérités fondamentales. Ce processus d'épreuve, qui comprenait le débat entre les deux classes et qui s'est tu le 22 octobre 1844, s'est terminé exactement là où s'achève le chapitre deux d'Habacuc.

Mais le Seigneur est dans son saint temple : que toute la terre fasse silence devant lui. Habacuc 2:20.

Le Seigneur entra soudain dans son temple millerite, et toute la terre devait alors garder le silence, car le Jour antitypique des Expiations était arrivé et le jugement des morts avait commencé. L'histoire prophétique d'Habacuc, chapitre deux, s'acheva le 22 octobre 1844, et Jésus identifie toujours la fin d'une chose avec le commencement d'une chose. Le début des deux visions — celle des deux mille cinq cent vingt ans de piétinement du sanctuaire et de l'armée, et celle de la restauration du sanctuaire et de l'armée — eut lieu en même temps, mais séparées par deux cent vingt ans; et lorsqu'elles prirent fin, elles furent identifiées comme terminées, dans Habacuc chapitre DEUX, verset VINGT.

Lors de la loi dominicale imminente, plusieurs prophéties s'accompliront. L'une de ces prophéties est le retard de la vision, tel qu'il est représenté dans le chapitre deux d'Habacuc. Le chapitre deux d'Habacuc identifie l'expérience des mouvements du premier et du troisième ange. Les deux mouvements sont confrontés à un débat sur la juste méthodologie biblique, qui a lieu entre les représentants de ces mouvements et l'ancien peuple choisi, lequel est en train d'être mis de côté au cours même du débat.

Le message qui doit être défendu par les sentinelles de l'histoire du troisième ange est l'identification des vérités (les bijoux de Miller), qui furent finalement représentées sur les deux tableaux sacrés de 1843 et de 1850. Au cours du débat, une déception survint, qui marqua une séparation entre les deux classes antagonistes, ainsi qu'un appel à une consécration plus profonde

adressé aux fidèles. Alors Habacuc identifie la distinction entre les deux classes impliquées dans le processus de mise à l'épreuve des vérités fondamentales. Ce processus de mise à l'épreuve, qui était représenté par le débat entre les deux classes, s'achèvera complètement avec la loi dominicale imminente, exactement là où se termine le chapitre deux d'Habacuc.

Mais le Seigneur est dans son saint temple : que toute la terre fasse silence devant lui. Habacuc 2:20.

Le Seigneur entrera soudainement dans le temple des cent quarante-quatre mille, et toute la terre gardera alors le silence, car le Jour des Expiations antitypique atteindra le jugement des vivants. L'histoire prophétique du chapitre deux d'Habacuc s'achève avec la loi dominicale imminente, et Jésus identifie toujours la fin d'une chose à son commencement.

Le jugement des vivants a commencé le 11 septembre 2001, mais le jugement est un processus. Ce processus commence par la maison de Dieu, puis atteint un point où le jugement s'abat sur ceux qui sont en dehors de la maison de Dieu. Lorsque les grands bâtiments de la ville de New York ont été abattus, le jugement, représenté par l'ange du scellement parcourant Jérusalem et apposant une marque sur ceux qui soupirent et gémissent à cause des abominations commises dans l'Église, ainsi que des abominations commises dans le pays, a commencé. Lors de la loi du dimanche qui vient bientôt, le Christ aura achevé l'œuvre d'ériger le temple des cent quarante-quatre mille, et les anges exterminateurs apporteront le jugement sur Jérusalem.

Les cent quarante-quatre mille sont ensuite élevés comme un étendard, et le jugement des vivants commence pour l'autre troupeau, représenté par Édom, Moab et le chef des enfants d'Ammon, dans Daniel, chapitre onze, verset quarante et un.

Qu'il s'agisse du mouvement millerite du premier ange ou du puissant mouvement du troisième ange, l'histoire complète du mouvement réformateur représente une révélation croissante de la vérité, qui culmine avec l'effusion du Saint-Esprit. L'effusion du Saint-Esprit est au cœur des prophéties des derniers jours. C'est pourquoi les vierges folles n'ont pas d'huile, tandis que les sages en ont. L'huile est la pluie.

On dit: Si un homme répudie sa femme, et qu'elle le quitte et devienne la femme d'un autre, reviendra-t-il encore vers elle? Ce pays ne sera-t-il pas grandement souillé? Mais toi, tu t'es prostituée avec de nombreux amants; reviens pourtant à moi, dit le Seigneur. Lève tes yeux vers les hauts lieux, et vois où l'on n'a pas couché avec toi. Sur les chemins tu t'es assise pour eux, comme l'Arabe dans le désert; et tu as souillé le pays par tes prostitutions et par ta méchanceté. C'est pourquoi les averses ont été retenues, et il n'y a pas eu de pluie tardive; et tu as eu un front de prostituée, tu as refusé d'avoir honte. Ne crieras-tu pas dès maintenant vers moi: Mon père, tu es le guide de ma jeunesse? Jérémie 3:1-4.

Dans ce passage (et tous les prophètes parlent des derniers jours), Dieu déclare que son peuple s'est prostitué, au point d'avoir un front de prostituée. La prostituée des derniers jours, c'est la puissance papale, et le front représente une décision délibérée. Le peuple de Dieu des derniers jours est impie, mais Dieu offre un ultime appel, bien qu'il ait atteint un point où il a pris la même décision que la prostituée. Il a développé un caractère représenté par la quatrième génération, où il est prêt à adorer

le soleil, comme cela est représenté dans la quatrième génération d'Ézéchiël, chapitre huit.

« Le temps est venu pour que la véritable lumière brille au milieu des ténèbres morales. Le message du troisième ange a été envoyé au monde, avertissant les hommes de ne pas recevoir la marque de la bête ou de son image sur leur front ou sur leurs mains. Recevoir cette marque signifie en venir à la même décision que la bête a prise et défendre les mêmes idées, en opposition directe à la parole de Dieu. Au sujet de tous ceux qui reçoivent cette marque, Dieu dit : "Celui-là boira du vin de la colère de Dieu, versé sans mélange dans la coupe de son indignation ; et il sera tourmenté par le feu et le soufre en présence des saints anges et en présence de l'Agneau." » Review and Herald, 13 juillet 1897.

Jérémie identifie le peuple de Dieu des derniers jours comme possédant déjà le front de la prostituée. Ils sont sur le point de recevoir la marque de la bête, car ils sont « méchants ». Dans le passage que nous venons de citer, Sœur White poursuit :

Si la lumière de la vérité vous a été présentée, révélant le sabbat du quatrième commandement et montrant qu'il n'y a aucun fondement dans la parole de Dieu pour l'observance du dimanche, et, pourtant, vous vous accrochez encore au faux sabbat, refusant de sanctifier le sabbat que Dieu appelle « Mon saint jour », vous recevez la marque de la bête. Quand cela a-t-il lieu ? — Lorsque vous obéissez au décret qui vous ordonne de cesser tout travail le dimanche et d'adorer Dieu, alors que vous savez qu'il n'y a pas un mot dans la Bible montrant que le dimanche soit autre chose qu'un jour ouvrable ordinaire, vous consentez à recevoir la marque de la bête et refusez le sceau de Dieu. Si nous recevons cette marque sur nos fronts ou sur nos mains, les jugements prononcés contre les désobéissants doivent s'abattre sur nous. Mais le sceau du Dieu vivant est apposé sur ceux qui observent consciencieusement le sabbat du Seigneur.

« Et Dieu vit que la méchanceté de l'homme était grande sur la terre, et que toutes les pensées de son cœur n'étaient que mauvaises en tout temps... La terre aussi était corrompue devant Dieu, et la terre était remplie de violence... Et Dieu dit à Noé : La fin de toute chair est venue devant moi; car la terre est remplie de violence à cause d'eux; et voici, je les détruirai avec la terre. » Ils devaient être retranchés parce qu'ils avaient souillé la terre que Dieu avait créée pour qu'un peuple juste en jouisse.

"Comme il en était aux jours de Noé, déclara le Christ, il en sera de même aux jours du Fils de l'homme." Et n'en est-il pas ainsi ? Quiconque parcourra les journaux quotidiens y verra une longue liste de crimes — ivrognerie, vol, brigandage, détournement de fonds, meurtre. Parfois des familles entières sont assassinées pour satisfaire le désir de l'homme de posséder de l'argent ou des biens qui ne lui appartiennent pas. Le monde devient bel et bien comme aux jours de Noé, parce que les hommes méprisent ouvertement les commandements de Dieu. Review and Herald, 13 juillet 1897.

Jérémie identifie le peuple de Dieu des derniers jours qui est sur le point de se prosterner devant le soleil, et ce faisant il déclare que "les ondées ont été retenues, et il n'y a pas eu de pluie tardive; et tu as eu un front de prostituée, tu n'as pas voulu avoir honte." Les "méchants" du peuple de Dieu dans les derniers jours ne reçoivent aucune pluie tardive, et ils refusent d'avoir honte, car leurs

pensées sont devenues continuellement mauvaises, comme le représente l'histoire de Noé, ainsi que les chambres d'images dans la deuxième abomination du chapitre huit d'Ézéchiel.

Jérémie indique aux méchants effrontés du peuple de Dieu dans les derniers jours qu'ils doivent "crier" "depuis" ce "temps" vers "le guide de" leur "jeunesse". Le guide de la jeunesse de l'adventisme se composait des deux tableaux d'Habacuc et des joyaux qui y étaient représentés. La seule espérance de sortir de la méchanceté qui est sur le point d'apporter la mort éternelle aux méchants du peuple de Dieu dans les derniers jours est de crier vers le Dieu qui fut le guide au commencement, lequel advint au "temps de la fin" en 1798.

L'enjeu, dans l'histoire du premier ou du troisième ange, est de savoir si vous recevez ou non la pluie de l'arrière-saison. La pluie de l'arrière-saison a commencé lorsque les nations se sont irritées le 11 septembre 2001.

"À ce moment-là, tandis que l'œuvre du salut s'achève, la détresse viendra sur la terre, et les nations seront en colère, mais elles seront contenues de sorte à ne pas empêcher l'œuvre du troisième ange. À ce moment-là, la 'pluie de l'arrière-saison', ou le rafraîchissement venant de la présence du Seigneur, tombera pour donner de la puissance à la voix forte du troisième ange et préparer les saints à tenir ferme pendant la période où les sept dernières plaies seront versées." Premiers écrits, 85.

La "pluie de l'arrière-saison", également appelée "le rafraîchissement", a commencé lorsque les nations se sont irritées, et à ce moment-là "l'œuvre du salut" a commencé à se clore. Les quatre anges de l'Apocalypse chapitre sept retiennent les quatre vents pendant que le scellement des cent quarante-quatre mille s'accomplit, et dans Ézéchiel chapitre neuf, cette œuvre est représentée par des anges plaçant une marque sur ceux qui soupirent et crient à cause des abominations commises à Jérusalem. Le 11 septembre 2001, les anges ont commencé l'œuvre de clôture consistant à apposer une marque sur le front des cent quarante-quatre mille.

L'œuvre de clôture du troisième ange s'accomplit pendant l'effusion de la pluie de l'arrière-saison, qui est aussi « le rafraîchissement », qui est un message.

À qui il dit: Voici le repos par lequel vous pouvez donner du repos au fatigué; et voici le soulagement; mais ils ne voulurent pas écouter. Ésaïe 28:12.

Le message qu'ils refusent d'entendre dans Ésaïe est celui qui est prononcé par des langues bégayantes, et c'est le message d'épreuve qui représente la méthodologie de « ligne sur ligne ».

Mais la parole du Seigneur fut pour eux: précepte sur précepte, précepte sur précepte; ligne sur ligne, ligne sur ligne; un peu ici, et un peu là; afin qu'ils s'en aillent, qu'ils tombent en arrière, qu'ils se brisent, qu'ils soient pris au piège et emmenés. C'est pourquoi, écoutez la parole du Seigneur, hommes moqueurs, vous qui gouvernez ce peuple qui est à Jérusalem. Parce que vous avez dit: Nous avons conclu une alliance avec la mort, et avec le séjour des morts nous sommes en accord; quand le fléau qui déferle passera, il ne viendra pas jusqu'à nous, car nous avons fait du mensonge notre refuge, et sous la tromperie nous nous sommes cachés. Ésaïe 28:13-15.

La Parole du Seigneur, qui est le message du repos et du rafraîchissement (la pluie tardive), qui les amène à « s'en aller, tomber à la renverse, se briser, être pris au piège et être saisis », est donnée aux « hommes moqueurs qui gouvernent ce peuple qui est à Jérusalem ». Jérusalem est le lieu où les anges marquent ceux qui soupirent et gémissent, et les anciens qui ont trahi leur charge sont les premiers à tomber.

La marque de la délivrance a été apposée sur ceux « qui soupirent et gémissent à cause de toutes les abominations qui se commettent ». Maintenant, l'ange de la mort s'avance, représenté dans la vision d'Ézéchiel par des hommes munis d'instruments de carnage, auxquels l'ordre est donné : « Exterminez sans pitié les vieillards et les jeunes, les vierges, les petits enfants et les femmes ; mais n'approchez pas de quiconque porte la marque ; et commencez par mon sanctuaire. » Dit le prophète : « Ils commencèrent par les anciens qui se trouvaient devant la maison. » Ézéchiel 9:1-6. L'œuvre de destruction commence parmi ceux qui ont prétendu être les gardiens spirituels du peuple. Les faux veilleurs sont les premiers à tomber. Il ne se trouve personne pour avoir pitié ou pour épargner. Hommes, femmes, jeunes filles et petits enfants périssent ensemble. La Grande Controverse, 656.

Nous continuerons à aborder l'augmentation des connaissances survenue en 1989 dans le prochain article.

« Celui qui voit au-dessous de la surface, qui lit dans le cœur de tous les hommes, dit de ceux qui ont reçu une grande lumière : “Ils ne sont ni affligés ni saisis d'étonnement à cause de leur condition morale et spirituelle.” Oui, ils ont choisi leurs propres voies, et leur âme se complait dans leurs abominations. Moi aussi, je choisirai leurs égarements, et je ferai venir sur eux ce qu'ils redoutent ; parce que, quand j'ai appelé, nul n'a répondu ; quand j'ai parlé, ils n'ont pas écouté ; mais ils ont fait ce qui est mal à mes yeux, et ils ont choisi ce en quoi je ne prenais point plaisir. » « Dieu leur enverra une puissance d'égarement, pour qu'ils croient au mensonge », parce qu'ils n'ont pas reçu l'amour de la vérité pour être sauvés, « mais qu'ils ont pris plaisir à l'injustice ». Ésaïe 66:3, 4 ; 2 Thessaloniens 2:11, 10, 12.

Le Maître céleste s'enquit : « Quelle illusion plus puissante peut tromper l'esprit que de se persuader que vous bâtissez sur le bon fondement et que Dieu accepte vos œuvres, alors qu'en réalité vous réglez bien des choses selon une politique mondaine et que vous péchez contre Jéhovah ? Oh ! c'est une grande tromperie, une illusion fascinante, qui s'empare des esprits lorsque des hommes qui ont autrefois connu la vérité confondent la forme de la piété avec l'esprit et la puissance qui l'accompagnent ; lorsqu'ils s'imaginent être riches, s'être enrichis et n'avoir besoin de rien, alors qu'en réalité ils ont besoin de tout. » Témoignages, volume 8, 249, 250.